

DANSE DE COMPETITION

Là sont les véritables références. Un travail forcené a modelé mon esprit autant que mon corps, imprégné à jamais mes comportements et mes pensées. Tant de connaissances constituent le terreau fertile de l'enseignement que je dispense chaque jour, quel que soit le niveau et quoi qu'il en paraisse.

Voici donc la petite histoire de "ma" danse, celle que j'ai découverte et pratiquée... juste au siècle dernier !

Ma partenaire Sylvie Perdriau et moi nous sommes connus dans une école de danse, bien sûr ! Nous étions tout jeunes compétiteurs quand nous avons eu la chance d'assister aux démonstrations professionnelles de deux couples français de renommée mondiale : René et Josette Barsi et Michel et Odile Aufrère. Dans des prestations éblouissantes ils maltraitaient nos fragiles certitudes en nous imposant une toute autre image de la danse, une sorte de présentation de la musique en images, qu'ils servaient avec brio par des chorégraphies rythmées et des actions souples et engagées. Nous avons senti la voie de l'excellence et nous avons aussitôt décidé de la suivre.



La danse a pris dès lors la plus grande part de nos vies, recalant week-ends, sorties et vacances... Cela allait durer 12 ans, à commencer par des entraînements quotidiens au club de Courbevoie, et des cours particuliers hebdomadaires avec Michel et Odile Aufrère. Mais bientôt une belle récompense, notre premier titre de champions de France latines en 1979 !

Un jour nos entraîneurs nous conseillèrent de compléter le travail que nous faisons avec eux par des cours que nous irions prendre en Angleterre, pays qui dominait à cette époque la compétition mondiale. C'est donc timidement, lustrant avec soin le vocable qui nous restait de nos cours d'anglais, qu'en mars 1980 Sylvie et moi sommes entrés au Moonglow Dance Studio à Londres, pour une série de 8 heures de cours particuliers qui nous avaient été réservées ce week-end là. Mais le lendemain, en quittant Geoffrey Clapham et Pamela McGill, top coaches professionnels anglais, notre vie rebondissait encore : nous avons réservé des rendez-vous pour le mois suivant.

Ces allers-retours ont duré des années, chaque mois pour une durée de 3 à 6 jours et parfois davantage. A Londres nous buvions les paroles et les recommandations de nos désormais nombreux professeurs, tous ex champions du Monde ou coaches du top niveau. Parmi eux Walter Laird, Michael Stylianos, June McMurdo, Frank Venables, Michael Houseman,

Barbara Grover... Nous sommes aussi allés quelquefois en Allemagne suivre l'enseignement de Peter Hoelter, de Michael Hull... Au total plus de 1000 heures de cours particuliers !

A Londres après les cours de danse, il y avait les « practices sessions », ces entraînements collectifs où chaque couple danse inlassablement ses enchaînements en traquant le moindre défaut. Nous tentions d'imiter les meilleurs couples, ils étaient tous là... au début c'était terrifiant.

Et petit à petit nous avons pris part aux compétitions anglaises et fréquenté le Top niveau mondial, qui se retrouvait plusieurs fois l'an à Londres, dans le cadre des grands « Open » qui attiraient des centaines de couples de tous les pays. C'est là qu'à force, peu à peu, nous nous sommes hissés à leurs côtés. Le British Open, l'International Championships, le United Kingdom, les Bournemouth, IDTA, Imperiel, Gamba, Balletique Championships, le Laird Classic... nous ne manquions pas une « major event » chaque année.

Pendant le même temps en France, nous avons additionné 8 titres de champions de France, latines, standards ou 10 danses, et avons de ce fait représenté notre pays dans les Championnats officiels, du Monde, d'Europe, et également dans les Tournois internationaux. Un emploi du temps bien rempli !

Nos meilleurs résultats ? En danses latines, ½ finalistes de la Coupe du Monde 10 danses et finalistes du Championnat d'Europe de l'Ouest latines, mais cela ne parle guère... Par contre les spécialistes le savent bien, ce sont des résultats comme notre place de 31^{ème} au British Open latines (Blackpool...) en 1981, ou de 7^{ème} au "Laird Classic" qui nous ont valu le statut de "Top couple", beaucoup plus parlant ! En danses standards notre place de 80^{ème} au British Open n'a été dépassée depuis que par une poignée de couples français.

Il reste de cette étape « Compétition » des photos, affiches, journaux, vidéos... de belles photos pleines pages du Figaro Magazine, des articles et photos de France-Soir et d'autres, des interviews, dont une par Michel Drucker... également des photos, reportages et commentaires dans la presse spécialisée étrangère, Dance News entre autres.

